

JASMINE, INOUBLIABLE ET IRREMPLAÇABLE

Pour toujours dans mon cœur

« Le temps passé avec un chat n'est jamais perdu » Colette

Jasmine Catou était connue dans le milieu littéraire depuis qu'elle a inspiré à l'écrivain Christian de Moliner - quatre recueils de nouvelles - (disponibles sur Amazon), ce qui lui a valu d'être à l'honneur dans Matou Chat en 2020, puis interviewée par Nicolas Stoufflet dans son Podcat.

C'est le cœur serré que je lui rends aujourd'hui hommage dans son magazine préféré, car elle est montée au Paradis des Chats le 4 octobre, où elle a retrouvé son biographe, emporté un an avant elle, moins brutalement lui, après s'être battu longtemps contre un cancer. Je voudrais exprimer ici ma gratitude infinie pour toute la joie et le tourbillon d'amour que le passage de Jasmine a apportés dans ma vie.

Jasmine était arrivée dans ma vie par hasard à l'âge de 2 mois en juillet 2014. C'était mon premier chat. Une amie facebook qui possédait sa maman, chatte européenne de 2 kg, cherchait à donner ses chatons nés à la campagne de père inconnu. Jasmine était sans race et sans pedigree. Elle est devenue une chatte plantureuse au poil mi-long avec une queue de renard d'une beauté exceptionnelle, était très grande, pesait 5,6 kg. Nous sommes très vite devenues fusionnelles. Sevrée trop tôt, elle était exclusive avec moi, m'aimait passionnément

« Parce que la vie est trop triste sans chat »



Cool, Jasmine !



Le rituel du petit déjeuner

et je le lui rendais bien. Elle ramenait les balles et m'apportait des cerises au lit. Elle était très expressive, me faisait fondre. Elle était la coqueluche des clients de mon entreprise, mieux qu'une mascotte : une véritable assistante (avec un profil facebook et même linkedin !).

LE CIEL M'EST TOMBÉ SUR LA TÊTE

Quand j'ai adopté Jasmine, j'ai soigné sa conjonctivite et appris qu'elle était porteuse du virus du coryza. Mais très vite son système immunitaire boosté par mon affection infinie a triomphé du coryza qui ne s'est plus jamais manifesté. Je me souviens d'une chute vers 2016 par ma fenêtre au deuxième étage dont par miracle l'unique séquelle fut un minuscule morceau de dent cassée. Depuis, j'ai sécurisé mon appartement avec des filets de protection. Jasmine avait aussi un eczéma saisonnier, qui survenait chaque hiver et partait de lui-même (les traitements n'avaient aucun effet) au printemps. A part ces mini problèmes, elle avait une forme éblouis-

sante, était énergique, courait, grimpait, escaladait les plus hautes armoires. Le mal qui l'a emportée - thromboembolie - est survenu sans raison et sans préavis, c'est un caillot de sang qui paralyse les pattes arrière. La faute à pas de chance comme les AVC ou les crises cardiaques pour les humains. J'ai pris conscience de la fragilité de la vie, que la mort peut débarquer à tout moment, qu'il faut par conséquent savourer encore plus fort chaque moment d'amour avec son chat.

Le ciel m'est tombé sur la tête mercredi 28 septembre. Pour la première fois, Jasmine n'était pas venue comme à son habitude me rejoindre dans mon lit, s'allonger ventre à l'air contre moi vers 2 heures du matin. « Me boude-t-elle ? » me suis-je demandé en allant prendre mon petit-déjeuner. Normalement, le bruit de la porte du frigo où j'attrape un pot de crème à la vanille suffit à la faire accourir. Nous avons nos rituels, chaque matin, venant sur mes genoux, la première cuillerée était pour elle. Pas de Jasmine. Je la cherche et l'aperçois alors prostrée, immobile, sous mon bureau de travail. Je la soulève et mon sang ne fait qu'un tour : j'ai l'impression de porter une peluche ou une statue, les pattes ne



L'amour au premier regard



Jasmine et Guilaine



Jasmine, héroïne d'ouvrages

bougent pas. Alarmée, je saisis la gravité de la situation et l'embarque dans son panier pour une consultation en urgence chez ma vétérinaire de quartier.

UN MAL DE DOS QUI DEVRAIT PASSER

Le docteur D. ausculte Jasmine et vide sa vessie sur son bureau, lui fait passer une radio : rien de cassé. Comme moi, sa première supposition est une chute mal réceptionnée. Ayant souffert moi-même d'une lombalgie quelques jours plus tôt, le docteur m'explique que Jasmine c'est peut-être ça aussi, un mal de dos qui devrait passer avec les antidouleurs qu'elle lui administre.

Le lendemain, le jeudi, aucune amélioration, Jasmine ne marche plus du tout, a le train arrière paralysé, ne peut pas se lever. J'assiste impuissante et horrifiée à l'insoutenable spectacle de l'amour de ma vie tentant d'aller jusqu'à sa litière en rampant, se tortillant au sol. Même si je ne suis pas vétérinaire, j'observe que c'est surtout la patte arrière droite qui est raide.

Mon ami vétérinaire Pascal Corlay, spécialiste des chats, a la gentillesse de me répondre au téléphone avec ma seule description des symptômes de Jasmine : thromboembolie aortique, thromboembolie fibro-cartilagineuse ou hernie discale.

Le surlendemain, le vendredi, après une nuit de tendresse où Jasmine ronronnait très fort contre ma poitrine, je décide dans la panique de consulter une seconde vétérinaire, le docteur H., qui m'annonce après l'avoir auscultée « Sur une échelle de 0 à 10, Jasmine souffre à 9 sur 10 » et propose de l'hospitaliser pour faire des examens complémentaires.

Pleine de confiance (vu le prix j'avais l'impression de lui offrir un établissement de luxe), je dépose donc pour le week-end Jasmine dans une clinique vétérinaire parisienne qui a sauvé le chat d'une amie, estimant qu'ils seront

plus compétents que moi pour s'en occuper.

CROYANT ENCORE AU MIRACLE

J'ai un haut le cœur lorsque je la retrouve le lundi 3 octobre. Aujourd'hui, si j'ai un regret, c'est bien d'avoir laissé Jasmine dans cette clinique. Je ne regardais pas la dépense, seulement l'espoir d'un diagnostic et de sa guérison. Or, je manque de défaillir en apercevant ma belle Jasmine que je leur avais laissée si propre avec un poil si soyeux dans une cage de 50 cm carré toute poisseuse d'urine. Avec sa petite perfusion de morphine à la patte avant. Ils me racontent qu'elle est mouillée parce qu'ils l'ont shampooinée ; moi je vois bien qu'elle sent le pipi, pas le shampooing. Parce qu'il n'y avait ni litière ni papier absorbant dans sa misérable cellule en métal à côté d'un petit chien. Ils me la rendent dans cet état pitoyable, incapables eux aussi de donner un diagnostic certain : le scanner n'a rien décelé d'anormal.

« J'ai serré Jasmine contre mon cœur »

Je ramène Jasmine chez moi croyant encore au miracle. La pauvre, reconnaissant son territoire, tente de faire un pas, mais rien n'est plus comme avant. Elle demeure paralysée. Je la dépose donc sur son petit lit, près du mien. Quand vient l'heure du dîner, pour la première fois depuis le début de sa terrible maladie si brutale, elle refuse de manger. Je comprends que c'est la fin : paralysée de partout, incapable d'uri-



Jasmine et Matou Chat

ner, refusant de manger. En la caressant, je lui murmure « C'est la fin mon amour ? ». Les yeux fermés elle cogne trois fois sa petite tête contre mon poing. Cette lente agonie étant insupportable, de savoir mon bébé souffrir et sans issue, c'est à minuit que j'appelle un taxi pour l'emmener vers son ultime sommeil. Retour à la clinique. Je ne peux que dire du bien de la vétérinaire, le docteur B. cette fois, qui m'a accompagnée tandis que j'accompagnais Jasmine. Elle aussi prononce le mot fatal « thromboembolie aortique » et ajoute que ça ne se voit pas forcément au scanner. Elle m'explique que ça tue de manière foudroyante de jeunes chats (Jasmine avait 8 ans et 4 mois) en parfaite santé, et que c'est sans traitement, qu'elle ferait pareil à ma place. Il est évident que cette maladie étant d'origine cardiaque, même amputer Jasmine ne lui permettrait pas de survivre, ajoute-t-elle. J'ai serré Jasmine contre mon cœur la remerciant de tout le bonheur qu'elle m'a donné, la caressant jusqu'à la piqûre finale. Le docteur B. : « Vous avez fait un acte d'amour en m'appelant à minuit pour soulager les souffrances d'une chatte incurable. Il n'y avait aucune autre solution. »

UN MOIS APRÈS SON ENVOL

Rester sans chat n'aurait pas ressuscité Jasmine, ce pourquoi un mois après son envol j'ai décidé de reprendre non pas une mais deux chatonnes (je n'arrivais pas à choisir entre Bengal et Sibérienne). Il ne s'agit pas de remplacer Jasmine, qui est irremplaçable et aura pour toujours une place dans mon cœur. Il s'agit juste de s'autoriser à vivre de nouvelles histoires d'amour parallèles (et non de substitution, ce n'est en aucun cas un remplacement) avec d'autres chats. Parce que la vie est trop triste sans chat. 🐾

Guilaine Depis

« Jasmine Catou détective », de Christian de Moliner (éditions du Val, 2019) et autres tomes